

# AIDE À LA PROCREATION

## Couples sérodiscordants

Pour de nombreux couples hétérosexuels, avoir un enfant, c'est l'accomplissement d'une vie à deux, une fenêtre ouverte sur l'avenir. C'est vrai aussi des couples sérodiscordants. Pourtant, lorsqu'ils demandent un avis ou une aide médicale, on leur conseille souvent de renoncer à leur désir d'enfant à cause du risque d'infection pour le partenaire séronégatif et pour le bébé. C'est pourquoi de nombreux couples envisagent la procréation par rapport sexuel non protégé.

Les progrès récents de la médecine font que pour les couples où seul l'homme est séropositif, le choix ne se résume plus au risque d'infection pour la femme ou à l'abandon du désir d'enfant. Les résultats des dix dernières années montrent qu'il est possible de recourir à des techniques spécifiques pour séparer les spermatozoïdes des particules infectieuses du sperme et de transférer le sperme ainsi traité par différentes méthodes d'aide à la procréation, en réduisant donc le risque d'infection.

L'article du numéro d'oct. 2000 d'EATN s'est penché sur la situation en Italie, en France et en Espagne, et surtout sur les cas où c'est l'homme qui est porteur du VIH. Mais comme on dispose d'expériences et de savoir-faire venus d'autres pays européens et, point capital, qu'il ne faut pas négliger les cas où c'est la femme séropositive, cet article entend fournir un complément d'information.

L'aide à la procréation est rarement proposée aux couples où la femme est séropositive, alors que le risque pour l'enfant peut aujourd'hui être réduit à moins de 2 %. D'éventuels effets tératogènes du traitement antirétroviral, des considérations éthiques, souvent aussi les préjugés et, dans certains pays, les questions légales, réduisent l'accès à la procréation médicalement assistée. Les femmes fertiles peuvent recourir à l'auto-insémination, mais pour les femmes souffrant de troubles de la fertilité, la situation est extrêmement difficile dans la plupart des pays européens.

### Le projet Désir d'enfant

La première institution à avoir établi un programme d'aide à la procréation pour les couples sérodiscordants en Allemagne est la KIS (Clinique du déficit immunitaire) de Munich.

Ce projet a été lancé en octobre 1991. Il vise à :

- fournir un conseil ainsi qu'une aide et des soins psychologiques
- favoriser les contacts entre couples, services de conseil et groupes de patients
- coopérer au niveau national et international pour relier les services, les praticiens, les services de conseil et groupes de patients

- proposer des publications, des conférences, des formations à l'intention des professionnels et des patients.

Après quelques années de collaboration entre services spécialisés allemands, mais aussi avec l'équipe de M. Semprini, à Milan, un partenariat a été formé avec le CHU de Mannheim. Ces dernières années, de plus en plus de services ont fourni une aide à la procréation aux couples sérodiscordants.

En Allemagne, les caisses ne sont pas tenues de rembourser le traitement si un seul partenaire est séropositif. Mais elles le font parfois, en fonction des techniques utilisées.

## Aide et conseil

Si la plupart des couples demandeurs sont résidents en Allemagne, nous observons une hausse des demandes de l'étranger. Près de 10 % des couples viennent désormais d'autres pays, Suisse et Autriche surtout, mais aussi Pays-Bas et même Brésil, Canada et États-Unis. Environ un tiers des couples d'Allemagne sont binationaux, la plupart des partenaires étant originaires d'Afrique, d'Italie ou d'Amérique latine.

Nous invitons en principe les couples à une première séance de conseil, très approfondie, à Munich. Les informations peuvent aussi être obtenues par téléphone ou courrier. Le cas échéant, les couples peuvent même venir en consultation. Ces dernières années, les soins aux séropositifs s'étant nettement améliorés, le nombre de patients qui demandent un conseil urgent ou même un traitement médical est en baisse. Mais les couples hétérosexuels bénéficient peu des structures psychosociales sur le sida, et les questions générales de vie avec le VIH peuvent constituer un point important de la première séance. Les autres concernent le traitement et l'examen pré-insémination, mais aussi les problèmes éventuels. Les femmes séropositives sont renseignées sur l'auto-insémination. La situation sociale et psychologique des couples, leurs problèmes, les aides reçues, les perspectives de vie, leurs notions de vie parentale et de soins sont examinés.

Après cette première séance, la plupart des couples n'ont pas besoin d'une aide régulière. En cas de difficultés psychologiques ou sociales, nous les invitons à contacter un service spécialisé ou un psychologue dans leur ville d'origine. Certains couples peuvent avoir besoin de cette aide pendant le traitement ou après la naissance de l'enfant.

Chez les femmes séropositives rencontrant des problèmes de fertilité, on étudie les possibilités et les stratégies personnelles permettant de répondre au désir d'enfant, ainsi que l'aide médicale à obtenir.

Des recommandations germano-autrichiennes sur l'aide à la reproduction ont été récemment élaborées et seront bientôt publiées. Elles définissent des normes pour les couples où l'homme est séropositif, mais le comité rédacteur s'est abstenu de donner un avis général sur les femmes séropositives. Dans les cas individuels, ces femmes peuvent toutefois avoir accès à l'aide à la procréation, une fois reçu le feu vert du comité d'éthique.

Un modèle pluridisciplinaire vient d'être créé en Allemagne à l'intention de ces femmes. Un réseau de sidénologues, gynécologues, obstétriciens et pédiatres doit leur fournir aide et conseils médicaux et psychosociaux, ainsi qu'une aide à la procréation.

Le débat sur la séropositivité et la procréation doit abandonner les préjugés et les considérations morales et se concentrer sur les questions médicales et psychosociales.

### Traitement du sperme

Les spermatozoïdes mobiles sont séparés du liquide séminal et des autres cellules par centrifugation à gradient de densité. La charge virale est mesurée dans le sperme d'origine et le reliquat en suspension avec des techniques ultrasensibles, PCR ou NASBA. Le sperme est entre-temps congelé. Aucun échantillon contaminé n'est utilisé pour la procréation.

Les deux partenaires sont soumis par ailleurs à une série de tests : MST, maladies infectieuses telles qu'hépatite B ou C et examen de fertilité. L'insémination in utero, la fertilisation in vitro ou l'injection de sperme intracytoplasmique peuvent être recommandées. La stimulation hormonale n'est utilisée que si nécessaire, en principe pas avant l'insémination in utero.

#### **Adresses en Allemagne**

*Femme séropositive*

**Kuratorium für Immunschwäche e.V.**

**Wish for Children Project**

Tél. : (+49) 89 53 12 33

Fax : (+49) 89 53 28 651

[SonnenschwanKIS@aol.com](mailto:SonnenschwanKIS@aol.com)

<http://hetero.aidshilfe.de/kis>

#### **Praxiszentrum Kaiserdamm**

Dr Jörg Gözl

Tél. : (+49) 30 30 69 890

Fax : (+49) 30 30 69 89 77

[goelz@snafu.de](mailto:goelz@snafu.de)

*Homme séropositif*

**Frauenklinik im Klinikum Mannheim**

Dr M. Weigel

Tél. : (+49) 621 383 22 88 (consultation de gynécologie)

**Frauenklinik im Universitätsklinikum**

Dr K. Friese

Tél. : (+49) 381 81 01

## Coopération austro-allemande

En 1999 s'est mis en place un échange entre le CHU de Vienne, la KIS de Munich et le CHU de Mannheim : les couples autrichiens consultent à Munich, et le lavage de sperme se fait à Mannheim. Les couples remportent alors le récipient contenant les paillettes de sperme à Vienne, où la procréation médicalement assistée a lieu par fertilisation in vitro. En Autriche, cette technique est remboursée à 70 %.

**Universitätsfrauenklinik Wien**

Dr Andreas Obruca

Tél. : (+43) 1 40 400 28 16

Fax : (+43) 1 98 339 77

[andreas.obruca@akh-wien.ac.at](mailto:andreas.obruca@akh-wien.ac.at)

## Programme suisse

Un programme a été lancé à St-Gall en 1999. Les techniques sont identiques à celles pratiquées en Allemagne. Les couples ont également accès à une aide psychosociale.

**Beratungsstelle****Gynokologische Endokrinologie  
und Reproduktionsmedizin**

Tél. : (+41) 71 494 11 11

Fax : (+41) 71 494 61 68

Aide à la procréation  
au Royaume-Uni

Un programme de lavage de sperme a été lancé au Chelsea & Westminster Hospital en janvier 1999. L'approche est pluridisciplinaire, avec intervention de spécialistes de l'appareil génito-urinaire, gynécologues, immunologistes et embryologues. Conseils, tests et examens sont proposés avant le traitement (par insémination, fécondation ou injection).

Contact : Carole Gilling-Smith, The Chelsea & Westminster Hospital, Londres.

Femmes  
séropositives en Europe

En dehors de l'Allemagne, il n'existe à notre connaissance qu'un seul service d'aide à

la procréation pour les femmes séropositives souffrant de troubles de la fertilité :

**Instituto de Reproducción CEFER**

Simon et Fernando Marina

Tél. : (+34) 93 418 76 53

[cefer@meditex.es](mailto:cefer@meditex.es)

Certaines femmes peuvent trouver une assistance ailleurs, mais comme l'information circule souvent sous le manteau, elles sont très peu nombreuses.

Il ne faut pas oublier qu'en négligeant le désir d'enfant des séropositifs, en leur refusant le conseil, le diagnostic et l'aide à la procréation, on les condamne au rapport sexuel non protégé. En plus du stress et de la détresse, c'est un risque accru d'infection du partenaire séronégatif, et de transmission d'autres MST pour la femme séropositive. De nombreuses femmes ne savent même pas si elles sont ou non fertiles. Les faibles taux de transmission verticale ont été atteints grâce à un traitement antirétroviral pour la mère et l'enfant, l'accouchement par césarienne programmé et le non-allaitement. Les femmes séropositives qui deviennent enceintes sans assistance, diagnostic ou traitement peuvent involontairement mettre en danger leur santé et celle de leur enfant.

Le débat sur la séropositivité et la procréation doit abandonner les préjugés et les considérations morales et se concentrer sur les questions médicales et psychosociales. Il s'agit d'accepter le désir d'enfant des hommes et des femmes qui vivent avec le VIH ou le sida.

U. Sonnenberg-Schwan, EATG, Allemagne  
KIS, Clinique du déficit immunitaire  
Adresses complètes sur demande



© 2001 EATG - [Usage Terms](#)